

André ANGOTTI

**ECONOMIE**

**ET**

**ECONOMISTES**

**« LE DIVORCE »**

**Etudes pour ne pas laisser  
l'Economie dans les seules  
mains des Economistes**

André ANGOTTI

Économie et  
Économistes  
« Le divorce »

*Essais pour ne pas laisser l'Économie dans les seules mains des  
Économistes*

© André ANGOTTI, 2023

ISBN numérique : 979-10-262-6812-3

**Librinova”**

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

# INTRODUCTION.

Tous les économistes prodiguent des conseils pour dire ce qu'il faut faire. Beaucoup n'ont aucun contact réel avec l'économie de terrain et une connaissance concrète de l'Europe.

À quel moment ont-ils été confrontés à l'obligation de résultats dans une entreprise ?

Ils écrivent des livres, enseignent, créent des écoles, reçoivent prix et distinctions, un point c'est tout !

Ils sont toujours interviewés par des journalistes qui annoncent de manière pompeuse les titres de ces personnes totalement déconnectées de la réalité.

Ils font partie d'une intelligentsia qui pense la réalité mais ne la vit pas.

Ce livre se veut à la fois théorique et pratique. Il est surtout le résultat de ma formation :

- DEA de Sciences de Gestion – contrôle de gestion et psychosociologie des organisations (Université de Paris I Panthéon-Sorbonne).
- Maîtrise de Sciences de Gestion et Informatique (Université de Poitiers).
- DEUG de Sciences Economiques (Université de Poitiers).

Et de mes activités de :

- Responsable informatique (entreprise de 2000 personnes CAUSSE WALLON).
- Consultant en entreprise (Informatique, coaching, gestion d'équipes, santé et sécurité au travail, organisation des collectivités territoriales).
- Chef d'entreprise agricole (Gers).
- Divers métiers (Chauffeur poids lourds, Maître-Nageur, Manœuvre, Ouvrier Agricole, vendeur de journaux, production de melons et vente sur le marché de

Cap Breton...).

- Travail en Allemagne (Manœuvre – Röhm und Hass à Darmstadt, Cariste – Hollman KG Darmstadt, Stagiaire universitaire – KASTO Achern).

- Enseignant : CentraleSupélec – (Paris), Université Laval (Québec-Canada), Sciences Po (Poitiers), IAE (Poitiers), Ecole Supérieure de Publicité (Paris), Faculté de Pharmacie (Paris Sud), ENSIP (Poitiers).

- Membre du jury de sélection du DESS de Ressources Humaines (Paris I Panthéon-Sorbonne).

- Auteur d'ouvrages et publications, (Aborder facilement la complexité – Editions d'Organisation, L'ombre qui éclaire -Verone Editions, Janus Politique – Librinova, Halte à la dictature de l'intelligence – Librinova, USINICA 89 - Editions JIIA, Article Les systèmes expert en agroalimentaire – ADRIA (Quimper).

- Président et Fondateur d'Associations (AMGP Poitiers, ADIAE Poitiers, Fédération Nationale des Associations de diplômé des IAE, IHEDM Institut des hautes études et de développement des managers – Sorbonne).

- Conseiller Municipal (Liniers) et Conseiller à la Communauté de Communes (Vienne et Moulière).

- Créateur de Marques : OMIA®, générateur de système expert. Accord de Motivation®, gestion des paramètres non financiers entre employeurs et employés. Roue ANGOTTI®, identification et représentation du rôle fonctionnel et du rôle comportemental.

- Chroniqueur économique (Radio Accord et RCF).

- animateur radio (La Voix des TPE et des PME).

Nous sommes dans une période jugée par tout le monde comme difficile et même à risque pour l'économie mondiale.

Depuis de très nombreuses années ma formation, mes recherches, mes écrits, mon enseignement, tournent autour d'une idée simple : « Comment faire pour que des personnes, issues d'univers très différents, se regroupent pour réaliser une action commune qui tend vers un objectif qui profite à tous ? Plus simplement comment faire pour que des personnes travaillent en bonne

intelligence ensemble et aient envie tous les matins de se retrouver pour construire un projet commun ».

Dans mon activité de développeur informatique, j'ai toujours considéré que, quel que soit le projet, un objectif à les plus grandes chances du monde d'être atteint si on considère que dans toute activité humaine 75% du problème est représenté par la prise en compte des relations humaines et 25 % par la partie purement technique du problème. Je parle bien de relations humaines et non pas de Ressources Humaines. Ce terme devrait être éliminé du vocabulaire des entreprises. On ne devrait parler que de Gestion du Personnel, comme par le passé, et ne plus avoir de DRH. Les relations humaines doivent être gérées au niveau des services et divisions par des personnes impliqués, qui ont une obligation de résultat et sont sur le terrain. Cela évitera d'avoir des salariés qui appellent la DRH « la Direction des Ressources InHumaines »

Dans mon enseignement que ce soit à CentraleSupélec Paris, à l'Université Laval à Québec (Canada), à Sciences Po, à l'Institut d'Administration des Entreprises de Poitiers, à l'ENSIP de Poitiers, à la faculté de pharmacie de Paris-Sud, à l'Ecole Supérieure de publicité de Paris, j'ai expliqué à mes étudiants, lorsque je leur parle de travail en équipe, de gestion de projet ou d'économie d'entreprise sous l'angle commercial, le rôle de « l'Humain ».

Peut-être ai-je été marqué par ce besoin de reconnaître l'autre dans son travail à partir du jour où j'ai été manœuvre dans une usine de produits chimiques en Allemagne, ou maçon sur un chantier à Marseille, ou vendeur de journaux à Paris ou encore ouvrier agricole à Agen.

J'ai peut-être compris l'importance de l'autre lorsque, comme Responsable Informatique, j'ai mis en place des systèmes informatiques pour Général Motors à Hendaye ou pour SEAT à Lyon.

Je reste persuadé que le monde de l'entreprise peut être considéré comme un monde d'aventure, d'épanouissement, d'innovation d'échanges et non pas un monde sombre, contraignant, fatigant ou certains profitent du travail des autres.

Mais comme dans toute aventure il faut aussi savoir se battre pour défendre les intérêts de l'entreprise et, de ce fait, ses propres intérêts.

Toutes ces idées et toutes ces analyses ont été développées dans mon livre : « Aborder facilement la complexité », dépasser votre esprit cartésien pour

être plus efficace (Editions d'Organisation).

Je suis convaincu que la France gagnera si elle dépasse cet esprit cartésien qui nous a amené à croire que tout pouvait être réglé si tout était mis sous forme d'équations et ramené aux mathématiques. Comme j'ai fait un Bac scientifique cela me permet de parler de cette manière sans être taxé d'esprit partisan ou revanchard.

Voilà, en quelques mots, ce en quoi je crois et ce qui me motive depuis plus de quarante ans. Mes analyses économiques auront toujours un axe principal l'homme et la femme et non pas uniquement le capital ou plus exactement le profit.

Cet objectif de profit même s'il est l'élément moteur de toute activité humaine, peut avoir différents visages. L'argent pour l'actionnaire, l'équilibre familial pour la mère ou le père de famille, le respect de notre environnement pour nous tous, la réussite de ses élèves pour l'enseignant, l'épanouissement de chacun dans son travail avec un sentiment de « Bien-être » pour le Chef d'entreprise ... !

# **CHAPITRE 1**

## **Les bases du capitalisme.**



# **1 - Nicolas Sarkozy : « Punir ceux qui sont à l'origine de la crise »**

## **Promotary Point quand un état assume ses responsabilités**

### **30 septembre 2008.**

À l'ONU Nicolas SARKOZY a dit qu'il fallait punir ceux qui sont à l'origine de la crise.

Punir, prévenir, guérir, là est réellement la question, réguler aussi est une question. Pour apporter un exemple concret, je vais vous parler d'un fait précis ou plus exactement d'un lieu précis : PROMOTORY POINT. Cela ne parle peut-être pas à tous, mais il s'agit du point de jonction des deux lignes de chemin de fer, l'une construite par la Centrale Pacific au départ de Sacramento et l'autre l'Union Pacific partant d'Omaha.

Ce fait est assez marquant car, lorsque vous lisez les récits de cette époque, vous avez le sentiment que cette jonction s'est passée dans l'allégresse générale. Un clou en or a même été planté pour marquer la fin de cette aventure. C'était l'euphorie ! Cette euphorie cachait une réalité toute différente.

À un moment donné, les deux compagnies se sont dit : « Pourquoi ne pas essayer de partir chacun de notre côté, arriver ensuite les premiers pour enlever le marché ? ».

L'état américain est intervenu et c'est le congrès qui a fixé le lieu où les deux compagnies avaient obligation de se retrouver.

Donc un état que l'on ne peut pas taxer de marxisme, est intervenu pour éviter que des entreprises ne fassent n'importe quoi en matière d'intérêt général. La vraie question est là : « Quand devons-nous réagir, après que le mal est fait ou de manière préventive ? ».

Il est possible de parler des grandes entreprises, des parachutes dorés, des golden boys etc... Mais il est des habitudes qui doivent changer. On ne peut accepter de rétribuer l'échec ou l'incompétence.

Cette attitude cache, elle aussi, une réalité. Cela me fait penser à la fable de La Fontaine, les animaux malades de la peste. Tous n'en mourraient pas, mais tous étaient touchés, on finit par faire porter la responsabilité à un malheureux baudet

de là l'expression : « haro sur le baudet ».

Mais réellement où est le problème ? Avant cela il faut poser une question de base : « qu'est-ce que le capitalisme et qu'est-ce que l'esprit d'entreprise ? » « Est-ce faire du profit seul ou faire du profit à plusieurs ? ». Quand je dis « à plusieurs », je ne parle pas des actionnaires, je parle de ce qui participent à la création de ce profit. Cela veut dire que créer une entreprise c'est amener des personnes à travailler avec soi pour faire du profit, ensemble.

Il est évident que l'on ne peut pas remettre en cause cette notion de profit, sans remettre en cause les bases du capitalisme. Un édifice tient parce que la base est solide.

Nous sommes aujourd'hui dans une situation où n'importe qui peut créer une entreprise sur une idée quelle qu'elle soit. N'importe qui peut avoir envie de faire du profit et n'importe qui peut décider de faire travailler avec lui un certain nombre de personnes. Mais quelles informations peut-on avoir de ce qui se passe réellement à l'intérieur d'une entreprise ?

On peut chercher à réguler le seul modèle qui, historiquement, soit capable de créer de la croissance, le modèle capitaliste. Mais la meilleure façon est d'agir à la base en analysant les dysfonctionnements des entreprises pour identifier les futures mauvaises décisions et prévenir des risques qu'elles font courir à la collectivité, comme dans le cas de « Promotory Point ».

Créons des observatoires d'activités des entreprises. Formalisons et donnons l'obligation de faire des retours d'expériences pour comprendre ce qui ne marche pas pour éviter de reproduire des erreurs. Mais aussi pour comprendre ce qui a marché. Il faut être certain de ne pas attribuer des succès ou des réussites à de mauvaises méthodes ou à de mauvaises personnes.

## **2 - La confiance que l'on doit avoir pour que le système capitaliste fonctionne**

**17 décembre 2008.**

Il y a deux sujets qui ont trait à la confiance que l'on doit avoir en tête pour que le système capitaliste fonctionne.